

L'expérience s'invite en classe

TRANSMISSION Seniors dans les classes est un projet intergénérationnel développé par Pro Senectute. Des retraités interviennent dans les classes, permettant aux enfants de créer un lien authentique avec la génération de leurs grands-parents.

MURIST

Depuis fin septembre, le Muristois Guy Bertschy a retrouvé les bancs de l'école. Tous les vendredis, l'agriculteur retraité se rend dans la classe de 5H de l'enseignante Stéphanie Dafflon, à Murist. Les 23 têtes blondes l'attendent avec impatience. L'effervescence est perceptible. Quelques secondes après son arrivée, les élèves viennent le saluer avec de grands sourires. Guy Bertschy leur répond par une tape dans la main. «Cela a été long cette semaine sans vous revoir», glisse-t-il tout en installant deux thermos. La tasse de thé, accompagnée d'un biscuit ou d'un fruit, est devenue une tradition. «Ce rendez-vous est un peu la parenthèse de la semaine», explique Stéphanie Dafflon, j'essaie d'intervenir le moins possible dans ces échanges. Je profite ainsi de ces moments pour avoir un autre regard sur mes élèves.»

Le Broyard est l'un des cent seniors fribourgeois qui offre régulièrement son temps et partage des activités avec les élèves. Intitulé Seniors dans les salles de classe, le projet intergénérationnel est porté et coordonné dans tout le canton par Pro Senectute Fribourg. Il encourage la rencontre et une meilleure compréhension entre les générations, soit les enfants, les aînés mais aussi les enseignants. C'est en 2009 que l'association Standortentwicklung Murtenoise a présenté à l'école primaire allemande de Morat l'idée intergénérationnelle dans les salles de classe, puis d'autres écoles en Singine ont introduit le concept.

Une trentaine d'établissements – des écoles primaires avant tout mais aussi trois cycles d'orientation – participent au projet. «Ces établissements sont répartis dans tous les districts», se réjouit Amélie Baechler, chargée du projet

Seniors dans les classes à Pro Senectute Fribourg.

Respect et bienveillance

L'une des classes se situe donc à Murist, l'école fait partie du cercle scolaire d'Estavayer-Sévoz. Lors des rencontres hebdomadaires, les cours en lien avec la citoyenneté et le vivre ensemble font partie du programme. Chaque enfant est invité à s'exprimer lors du conseil du vendredi sur la thématique proposée. «Nous distribuons le bâton de parole issu des traditions autochtones d'Amérique du Nord. L'enfant qui le tient dans sa main est le seul à s'exprimer, les autres l'écoutent. Cela facilite la communication et le respect», constate Stéphanie Dafflon.

«J'aime avant tout partager, et les élèves me le rendent bien.»

Guy Bertschy, senior muristois

Lors de notre visite, la thématique tournait autour de la fraternité. Chaque élève a pu exprimer les relations vécues, positives ou conflictuelles, avec ses sœurs et frères respectifs. «Imaginez, nous étions quatre frères et devions partager la même chambre», a expliqué Guy Bertschy. Le Broyard a ainsi tenté de relativiser les soucis du quotidien des enfants tout en les invitant à dialoguer avec les parents et la fratrie. «Vous vous plaignez, mais avoir des frères et sœurs, c'est fantastique!»

Cette participation au sein de l'école est pour le Broyard une source de plaisir: «J'aime avant tout partager et les élèves me le rendent bien.» Stéphanie Dafflon souhaitait vivement que Guy Bertschy puisse apporter son expérience. Seniors dans les classes a été l'occasion idéale de concrétiser



L'agriculteur retraité Guy Bertschy est attendu tous les vendredis dans la classe de Stéphanie Dafflon à l'école de Murist. Il officie en tant que senior bénévole dans le cadre du projet Seniors dans les salles de classe initié par Pro Senectute.

PHOTO JEAN-MICHEL ZUCCOLI

ce besoin. «Cela fait trente ans que j'enseigne. Le savoir-vivre se détériore, les conflits sont bien plus présents et les émotions sont plus difficiles à gérer. Notre senior a un contact facile avec les élèves. De par son expérience, il apporte une sérénité et des solutions», note Stéphanie Dafflon.

Les seniors sont les bienvenus

Pour pouvoir intégrer une classe en tant que senior, il y a quelques étapes administratives à effectuer, comme remplir un questionnaire (voir l'encadré). «Il n'y a pas de test de compétences ou de prérequis si ce n'est des compétences relationnelles, puisque nous ne suppléons pas les manques en termes de ressources des enseignants. L'accent est mis sur l'aspect inter-

générationnel et la richesse que ces partages peuvent apporter», précise Amélie Baechler. Elle relève que chaque bénévole est rencontré au préalable et qu'il signe une convention. Une démarche également réalisée entre Pro Senectute Fribourg et l'école.

Pour les élèves de Murist, une chose est sûre: ils attendent avec impatience la prochaine visite de Guy Bertschy. «Ensemble, on réussit à régler des conflits et c'est trop cool quand il vient en classe.» Pour Amélie Baechler, ce projet intergénérationnel est clairement gagnant-gagnant pour toutes les parties. Elle espère que de nouvelles écoles et des seniors manifestent leur intérêt, notamment dans la Broye.

■ JEAN-MICHEL ZUCCOLI

Bilan positif

Lire une histoire, partager un récit de vie, aider lors de travaux manuels ou accompagner une classe en sortie font partie des activités proposées dans le cadre du projet Seniors dans les salles de classe. Toute personne à la retraite, maîtrisant le français ou l'allemand et présentant un extrait de casier judiciaire vierge peut déposer une demande auprès de Pro Senectute, coordinatrice du projet. Si l'Etat de Fribourg n'a pas confié de manière directive à son sujet, l'accord préalable de la direction de l'école et du Service de l'enseignement obligatoire est demandé

et la protection de la sphère privée de chaque élève doit être garantie, notamment.

Concernant le bilan, il est jugé positif par le Service de l'enseignement obligatoire de langue française (SEnOF). «L'objectif de croiser les générations est atteint et l'aide apportée par les seniors est appréciée. Les seniors eux-mêmes indiquent aussi des éléments positifs tels qu'une meilleure compréhension du projet. Le projet rencontre beaucoup de succès et de nombreuses écoles sont prêtes à accueillir d'autres seniors», note Isabelle Kottelat, responsable communication au SEnOF. JMZ

Modeste fait son retour

ESTAVAYER

Après une première édition réussie, les Salons de Modeste de la commune d'Estavayer font leur grand retour, vendredi 27 février prochain. L'événement, fondé sur un concept simple, vise à favoriser les rencontres là où on ne les attend pas forcément. Les citoyens staviacois pourront vivre une aventure humaine au cœur des foyers d'autres citoyens de la commune. L'adresse des hôtes ne sera communiquée qu'au dernier moment. Le rendez-vous est fixé entre 18h et 18h30 à la rue du Musée 11, à Estavayer-le-Lac.

Comme le veut la tradition, l'expérience se prolongera en seconde partie de soirée: les participants se retrouveront dans un lieu tenu secret, afin de partager leurs impressions et de prolonger les discussions dans une ambiance conviviale. Inscriptions et plus d'informations à estasympa@estavayer.ch.

■ BENJAMIN BULLIARD

La chantée souffle ses 15 bougies

DOMPIERRE (FR) «Pour ceux qui nous suivent depuis quinze ans, vous n'entendez pas de nouveaux chants ce soir!» annonçait le président Cédric Ding, plantant le décor. Les 6, 7 et 8 février, à la grande salle de Dompierre (FR), la chantée L'Air de Rien fêtait ses quinze ans d'existence et le chœur avait choisi de puiser dans son répertoire un chant par année depuis sa création. Pour marquer le coup, la soirée du vendredi prenait la forme d'un souper-spectacle, avec un menu mijoté par l'amicale des Boilles pour quelque 135 convives. Le groupe vocal L'Utopia, l'octuor Veronika et le chœur Broye pas du noir figuraient parmi les invités. «Ludmilla, la directrice de L'Utopia, nous avait approchés l'an dernier pour participer à notre chantée. Pour les autres chœurs, ça se fait de bouche-à-oreille», raconte Cédric Ding, qui a déjà des idées en tête pour l'an prochain.

■ JULIE QUELOZ



1. Le chœur L'Air de Rien présentait quatorze morceaux sous la direction d'Olivier Papaux. 2. Le comité, de g. à dr.: Laurence Koller, Marie-Françoise Ropraz, Cédric Ding, Natacha Karakoc et Stéphanie Riedo. 3. Chanter Le port d'Amsterdam en costume donne une dimension supplémentaire au morceau, très appréciée du public.

PHOTOS JULIE QUELOZ